

Le clairon d'Abomey

085_01_2020_0105

Le réveil est sonné dans la brumeuse zone
De la cour du quartier s'élève une rumeur
Sac au dos les marsouins remplis de bonne humeur
Alignés sur deux rangs sous l'œil d'un capitaine
Sont prêts à s'engager pour la terre lointaine
Où pour nos trois couleurs sous un climat malsain
Nos valeureux héros pour chasser Behanzin*
Un tout jeune clairon dix-neuf ans à peine
Se montre au premier rang la figure hautaine
Dans ses petits yeux gris une larme paraît
Car il songe au pays peut-être laisse-t-il une mère une sœur
Une promesse enfin mais sa douleur extrême disparaît aussitôt
Entouré d'officiers l'imposant colonel marchant vers les troupiers
Dans un discours vibrant il dit aux volontaires
Soutenez dignement les hauts faits de vos pères
Vous tous enfants des bourgs, des villes ou des hameaux
N'ayez qu'un seul amour le culte du drapeau
Là-bas vous combattrez des ennemis farouches
Battez vous bravement, ménagez vos cartouches
Soyez bon au classe, respectez l'habitant
C'est le premier devoir de tout bon conquérant
Gardez votre sang froid, prouvez votre sang froid
Montrez votre vaillance
Et ne montrez jamais aucune défaillance
Du cœur nous vous suivons au pays étranger
Et trembleront pour vous au milieu des dangers
Et de cet étendard dont vous avez la garde
Sachez vaincre ou mourir
La France vous regarde
Le cri, nous le jurons, monta vers le ciel bleu
Émut le régiment au vaillant dit adieu
L'officier s'écartant dit par le flanc droit
En avant marche tous passant la voûte étroite du quartier
Sans faillir, sans larme ni sanglots marchaient vers le transport qui dormait sur les flots

En mer

Ils voguent les marsouins, les voilà loin du monde
L'immensité partout, rien que le ciel et l'onde
Sur le gaillard du devant deux tout jeunes soldats
Causaient de l'avenir et du prochain combat
Dans leur projet guerrier allons clairon mon vieux
Tu penses au pays, te voilà soucieux
Moi pas du tout je songe à ma Clothilde parbleu
Je m'en doutais ton amour je devine nul ne doit en douter
Ici pas moi oh malheur quel amoureux flamme
Cet amour je le vois te tient toute ton âme
???? et cela dure depuis seize ans
On nous a fiancés quand nous étions enfants
En m'engageant vois-tu j'ai dit à ma promesse
Sitôt mon temps fini je te mène à l'église
Nous aurons des bébés et dans notre maison
Je l'aimerai bien va à perdre la raison
Trois ce n'est pas long, en quittant la vareuse
Je retourne au pays, ah quelle vie heureuse

Il faudra venir me voir, moi m'en aller à Bourg
Abandonner Paris et mon bon vieux faubourg
Mais tu n'y pense plus il faut être de la presse
Pour voyager gratis, je suis dans la détresse
Et quand vient le samedi je touche mon quibus
Il ne me reste plus rien pour prendre l'omnibus
Lorsque j'ai tout payé, gargotier, maître d'hôtel,
Blanchisseuse mince douloureuse
Bref le temps se passait à causer sur le pont
Nous sommes arrivés dit un soir le sergent
Et tous les passagers le cœur plein de courage
Débarquèrent bientôt sur le brulant rivage
Le clairon joyeux dit voilà le d'Abomey
Je rentrerai clairon premier dans Abomey

Prise d'Abomey

Le réveil est sonné dans les brumeuses zones
Du côté d'Abomey voici les amazones
Entrainant les guerriers du monarque africain
Qui marchent en hurlant un sauvage refrain
Où le clairon la charge et que la fusillade
Éclaircisse les rangs de l'affreuse peuplade
Terrible est le combat, on nage dans le sang
On dit qu'un commandant se meurt au premier rang
Et que les ennemis veulent avoir sa tête
S'élancent très nombreux, vite à la baïonnette
Et le petit clairon soufflant à plein poumons
Entrainant ses amis au milieu des démons
Le général s'élançe
Rêve de leur flanquer une terrible danse
La colonne reprend son action
En avant en effet on marchait d'un pas léger, rapide
Car on avait pour chef un brave et vaillant guide
Après un long combat on prenait Abomey
Dernier retranchement du roi du Dahomey
Et quand on pénétra dans la ville défilier
On entendit sonner as-tu vu ma casquette
Alors sur un rempart mort au pied d'un canon
Le général trouva notre petit clairon
Pauvre petit clairon disait le faubourien
Il a tenu serment je m'en doutais bien
Et là bas dans un tout petit village
Une fillette hélas attend
Le petit clairon de vingt ans
Mort là bas au pays sauvage

**Behanzin = onzième roi d'Abomey (écriture correcte) situé au Dahomey actuel Bénin*